

prosterner dans la rue, et baisait pieusement la trace de leur pas.

L'éclatante manifestation de ce respect, nous la trouvons d'abord dans sa correspondance. Avec quelle humilité, elle parle aux Ministres du Sang. Souvent, elle aime à s'intituler la servante et l'esclave des serviteurs du Christ. Si quelque fois, pour leur rappeler leur devoir et la sainteté de leur ministère, elle se trouve dans la cruelle nécessité de leur faire de dures remontrances, oh alors, comme elle s'excuse. Ce n'est plus en son nom qu'elle parle, mais en celui du Précieux Sang.

Avec quelle modestie, elle que tous vénéraient comme une Sainte, elle se tenait en présence des prêtres, même de ceux qui l'appelaient "leur mère". Toujours elle suivait, avec une parfaite docilité et une absolue soumission, les moindres ordres de ses directeurs. Et cependant, combien de fois, semble-t-il, n'aurait-elle pas eu à s'en plaindre. Son directeur parlait, humblement elle se soumettait, car c'était Dieu lui même qui avait parlé.

Ce respect dans l'attitude et dans les paroles, vis-à-vis des Ministres du Sang, elle savait l'imposer à ses nombreux disciples. Ne supportant jamais qu'une parole de blâme ou de critique contre les élus du Seigneur, fût prononcée en sa présence ; défendant avec une sainte énergie les réputations indignement attaquées.

Respecter les prêtres, les vénérer, c'est bien. Mais il est un autre devoir dont une âme qui a connaissance de la grandeur et des obligations du Sacerdoce ne manque pas de s'acquitter : c'est de prier pour les prêtres. Catherine comprenait combien ont besoin du secours d'En-Haut, pour être à la hauteur de leur mission, ceux "qui ont été élevés à une dignité que l'ange lui-même n'a pas ; ceux qui par leur pureté et leur charité doivent être des anges terrestres". Aussi rien de plus touchant que de voir la sollicitude avec laquelle la vierge de Sienne porte leur souvenir devant Dieu. Elle les suit dans tous leurs travaux demandant au ciel le succès final de leurs entreprises. Mais surtout elle obtient pour eux, par une plus grande effusion du Sang du Christ, la grâce d'être de vrais Ministres du Sang.

